

Tarses ferrugineux, cylindriques; les postérieurs à peu près de la longueur du tibia, leur premier article aussi long que les suivants réunis.

Bangkok (Larnaudie, 1864). Deux exemplaires.

Espèce voisine de *M. sumatrensis*, de forme moins allongée et moins parallèle; pronotum sillonné seulement à la base; sillon antennaire plus prolongé en arrière, mais n'atteignant cependant pas tout à fait le sommet de l'angle postérieur du propectus; hanches postérieures moins parallèles.

CRUSTACÉS NOUVEAUX PROVENANT DES CAMPAGNES DU TRAVAILLEUR
ET DU TALISMAN,

PAR A. MILNE EDWARDS ET E. L. BOUVIER.

Leucosiidés.

***Ebalia (Phlyxia) atlantica* sp. nov.**

La carapace est aussi large que longue, déprimée en arrière du front et des orbites, renflée sur les régions hépatiques et munie d'une aire cardiaque très saillante et limitée par un sillon. Ses bords latéraux, sur les deux tiers antérieurs des régions branchiales, sont tranchants et irrégulièrement découpés; en avant, ils se perdent peu à peu sur la face inféro-externe des saillies hépatiques, dont ils sont séparés par une échancrure (comme dans l'*Ebalia tuberosa*); en arrière, ils se continuent par une ligne de granules assez forts, et s'arrondissent avant d'avoir atteint le bord postérieur, qui est saillant et plus ou moins échancré en son milieu. Le front est saillant, légèrement échancré sur la ligne médiane, et muni d'une facette triangulaire supérieure à bords obtus; les régions ptérygostomiennes de la carapace sont saillantes et s'aperçoivent en avant des saillies hépatiques; on observe enfin, au-dessus de chaque orbite, deux sillons qui représentent les échancrures sus-orbitaires. La surface tout entière de la carapace, l'abdomen, les pattes-mâchoires externes et les pattes antérieures sont couverts de granules arrondis et très déprimés; ces granules atteignent leur dimension maximum sur la partie postérieure de la carapace, sur le sternum, sur l'abdomen, sur les pattes-mâchoires externes et sur le méropodite des pattes antérieures; ils se réduisent déjà beaucoup sur le carpe de ces pattes et sur la moitié interne de leur pince; ils deviennent très petits et très serrés sur la partie antérieure de la carapace, sur toutes les pattes ambulatoires et sur la partie externe des pinces. Dans les parties où se trouvent de gros granules, on en observe aussi de petits qui s'intercalent entre les grands.

Les pédoncules oculaires se terminent par une cornée un peu échancrée

du côté dorsal; la cavité qui les loge communique avec les cavités antennulaires par une fissure où vient se loger une partie des pédoncules antennulaires. Ces derniers sont très courts et leur fouet atteint à peine l'extrémité de la cornée.

La base de l'exopodite des pattes-mâchoires externes s'élève en avant aussi loin que l'extrémité du méropodite, qui est subaiguë; l'exopodite est arrondi en avant, et se dilate beaucoup à sa base; son bord externe est légèrement concave. Les pattes antérieures se font remarquer par leur méropodite allongé et presque arrondi, par leur carpe court et un peu concave sur le milieu de son bord externe, par l'inflexion des pinces au niveau de l'articulation des doigts, et par l'amincissement du bord supérieur de la région palmaire qui forme une sorte de carène saillante. Le bord inférieur de la pince est arrondi. Les doigts sont un peu plus courts que la portion palmaire, finement denticulés sur leurs bords en contacts, et ornés de quelques courts poils; sur leur face supérieure ou externe, ils sont ornés de fins granules qui se disposent en lignes longitudinales très apparentes; ces lignes sont un peu moins visibles sur la face inférieure. Les pattes ambulatoires décroissent progressivement de longueur de la première à la dernière; le doigt de la plus longue atteint à peine la base des pinces; tous les articles de ces appendices sont assez étroits et plus ou moins arrondis; les doigts sont pilifères, plus longs que le propodite et armés d'une griffe rudimentaire.

Dans les deux sexes, les segments abdominaux 3, 4, 5 et 6 sont complètement soudés et c'est à peine si un sillon transversal permet d'apercevoir la limite de ces segments.

Les mâles se reconnaissent aisément à leurs pattes qui sont plus allongées que celles des femelles. Ils se distinguent d'ailleurs de ces dernières par l'échancrure plus profonde des bords postérieurs de la carapace, et par la présence de trois saillies dorsales qu'on trouve à la surface de cette dernière sur la partie postérieure de l'aire gastrique. Le dernier article de l'abdomen du mâle s'articule avec le précédent suivant une ligne anguleuse et présente une sorte de tubercule saillant au sommet de l'angle formé par cette ligne; en arrière, il paraît brisé dans notre spécimen, mais il ne dépasse pas, certainement, la base de l'ischiopodite des pattes-mâchoires. Il en est tout autrement dans la femelle: le dernier article n'a pas de tubercule articulaire, il est arrondi en arrière et s'avance dans le cadre buccal, où il est recouvert et protégé en partie par la base de l'ischiopodite de ces derniers appendices. Cette disposition permet, vraisemblablement, de rendre hermétique la fermeture de la spacieuse chambre incubatrice de l'animal.

Dans l'alcool, ce Crustacé est violacé sur le dos et présente de grandes taches rouges en divers points des appendices (méropodite de toutes les pattes, base des doigts des pinces).

Cette espèce n'est pas sans analogie avec l'*Ebalia (Phlyxia) granulosa*,

Haswell, des côtes d'Australie; mais ses saillies dorsales sont moins élevées, son bord postérieur est moins saillant, sa carapace est plus régulièrement arrondie et ses régions branchiales sont dépourvues de saillie. Du reste, toutes les parties du test sont bien plus granuleuses, les pattes sont plus fortes et la région palmaire des pinces est beaucoup moins allongée. Dans notre espèce, le front est vaguement quadrilobé, beaucoup moins pourtant que dans les *Phlyxia* typiques. Dans l'espèce d'Haswell, il est simplement bilobé, aussi Miers range-t-il cette dernière espèce parmi les *Ebalia*.

L'*Ebalia atlantica* fut trouvée par le *Talisman* près de l'îlot Branco, îles du Cap Vert, par 60 mètres de profondeur.

***Merocryptus obsoletus* sp. nov.**

La carapace est plus large que longue et sans bords latéraux distincts; toutes les saillies qu'elle forme sont fortes et arrondies; les plus grandes sont celles du lobe cardiaque, qui est limité en avant par un faible sillon, et celles des lobes branchiaux qui sont énormes et qui recouvrent à peu près toute la moitié basilaire du méropodite de la deuxième patte ambulatoire. La saillie hépatique est large, mais peu élevée, et les deux saillies gastriques ont la forme de cônes obtus; la saillie impaire de la partie postérieure de l'aire gastrique est à peine indiquée; la saillie ptérygostomienne est encore plus réduite et ne s'aperçoit pas du côté dorsal. Toutes les parties externes du corps sont couvertes et comme cortiquées par des champignons serrés dont les bords, plus ou moins polygonaux et irrégulièrement découpés, s'engagent les uns dans les autres. Sur les doigts, ces champignons deviennent de forts granules.

Les pédoncules oculaires sont dilatés à leurs deux extrémités; comme chez tous les représentants du genre *Merocryptus*, ils sont logés dans une cavité orbitaire qui communique largement avec la cavité des antennes. L'article basilaire de l'exopodite des pattes-mâchoires postérieures a le bord externe régulièrement arqué; il atteint à peu près le milieu du méropodite des mêmes appendices.

Les pattes sont dépourvues d'épines comme la carapace et sont ornées comme elle de renflements arrondis qui donnent à l'animal une apparence noueuse caractéristique. Le méropodite des pattes antérieures est sub-cylindrique et un peu renflé vers la base, sur sa face interne; il présente en dehors les rudiments ou l'ébauche de deux ou trois tubercules coniques; le corps est court et un peu aplati en dehors. La pince est très dilatée à la base, assez amincie en avant; elle s'incurve de dehors en dedans et de haut en bas. Ses doigts sont ornés de séries de granules qui les sillonnent longitudinalement et qui rendent leur bord externe finement denticulé; les bords internes sont en contact sur toute leur étendue et irrégulièrement denticulés; les griffes terminales se croisent à leur extrémité. Les pattes ambulatoires se font surtout remarquer par la brièveté de leur corps qui

est renflé en sphère, par la nodosité qui termine en avant leur méropodite et par la forme de leur propodite, qui est plus large et plus fort en avant qu'en arrière. Les doigts sont finement granuleux, peu arqués, à peu près nus, et armés en avant d'une griffe peu saillante; ils sont à peine plus longs que le propodite et présentent quelques tubercules très obtus sur leur bord inférieur.

L'abdomen du mâle est un peu concave sur les bords; sur la face dorsale de la pièce que forment, par leur soudure, les articles 2 à 6, on observe un certain nombre de saillies fines et peu accentuées qui délimitent assez mal les divers articles. Le dernier segment est long, triangulaire et obtus à son extrémité libre; il présente un tubercule médiocre un peu en arrière de sa ligne articulaire, qui est convexe en avant.

La couleur dans l'alcool est rose-jaunâtre, avec de nombreuses raies rouges sur toutes les parties du corps.

Cette espèce se rapproche surtout du *M. lambriformis* A. Milne Edwards, qui habite Upolu dans le Pacifique, et peut-être trouvera-t-on plus tard des formes intermédiaires entre cette espèce et l'individu que nous décrivons aujourd'hui. En attendant, nous dirons que le *M. lambriformis* se distingue du *M. obsoletus* par ses deux fortes saillies rostrales, par le grand développement latéral de ses saillies gastriques, par la profonde échancrure de son bord extérieur, par les deux épines du méropodite de ses pattes antérieures, enfin par la présence de saillies latérales pré-branchiales assez développées.

Le *M. boletifer* Edw. et Bouv. a des champignons moins nombreux, des épines très développées sur toutes les pattes et des lobes branchiaux tranchants sur leur pourtour le plus externe.

Le *M. obsoletus* a été trouvé aux îles du Cap Vert, par 75 mètres de profondeur.

SUR DEUX TYPES NOUVEAUX DE CRUSTACÉS ISOPODES ·
APPARTENANT À LA FAUNE SOUTERRAINE DES CÉVENNES,

PAR M. ADRIEN DOLLFUS.

(LABORATOIRE DE M. BOUVIER.)

Les recherches que M. A. Viré avait faites, en 1895, dans les grottes du Jura, avaient amené la découverte d'un type nouveau de Crustacé du groupe des Sphéromides, qui vit dans la grotte de Beaume-les-Messieurs et que nous avons décrit sous le nom de *Cecosphaeroma Viréi*.

En 1896, MM. Viré et le docteur P. Raymond ont porté leurs investigations dans la région des Cévennes, où de nouvelles et très belles découvertes leur sont dues. Elles ont enrichi la faune française de deux genres